

De la théorie de la Débilité générale (et restreinte)

Can.L.Paul, Hach.I.Stid

12/12/2020

Avant-propos

La théorie de la Débilité générale (et restreinte) est une théorie scientifique visant à explorer la science dans son ensemble en définissant de manière absurde des vérités logiques déjà admises par l'ensemble de la communauté scientifique. Elle est cependant pour le moment essentiellement appliquée aux Mathématiques et s'oriente peu à peu vers la Physique et d'autres domaines plus ou moins liés à la science.

Vous trouverez ici les fondements de cette théorie. En espérant que vous apprécierez l'irréfutable logique de notre absurdité.

Table des matières

1	Savez vous compter jusqu'à Bus ?	3
1.1	Définitions	3
2	Les nombres verts	4
2.1	Introduction	4
2.2	Partie Gravitationnelle, Partie Pittoresque	4
2.3	Propriétés	5
2.4	Carmin	6
2.5	Gourdes	6
3	Troisième Dogmatique	7
3.1	Définitions	7

Chapitre 1

Savez vous compter jusqu'à Bus ?

1.1 Définitions

Definition 1.1 (Bus). On appelle **Bus** l'ensemble pragmatique, noté \mathbb{B} .

Chapitre 2

Les nombres verts

2.1 Introduction

Definition 2.1 (Nombre vert). On définit un nombre vert (noté τ) par :

$$\tau = e^{\frac{x}{\alpha}} + ypy$$

avec α quelconque, tel que

$$\alpha = 0 \Rightarrow \frac{x}{\alpha} = \Omega$$

(ou Ω est l'univers).

Remarque 2.1.1. x et y sont des inconnues contextuelles (qui dépendent du contexte), et py est une constante dipolaire.

Remarque 2.1.2. Remarque : τ (du japonais "sept") se prononce ici "Hi".

Propriété 2.2 (Additivité de py).

$$\forall z \in \mathbb{C}, zpy = z + py = z + \pi \neq z \times py$$

2.2 Partie Gravitationnelle, Partie Pittoresque

Definition 2.3. On définit la partie gravitationnelle $Grav(\tau)$ et la partie pittoresque $Pit(\tau)$ d'un nombre vert telles que :

1. $Grav(\tau) = e^{\frac{x}{\alpha}}$
2. $Pit(\tau) = ypy$

Remarque 2.2.1. On a alors $\tau = Grav(\tau) + Pit(\tau)$

2.3 Propriétés

Definition 2.4. Soit $\tau = e^{\frac{x}{\alpha}} + ypy$ un nombre vert. α est caractérisé par 7 grandeurs :

- Une masse
- Un Volume, Surface ou Distance (*VSD*)
- Une énergie
- Une chaleur
- Une luminosité (*ou intensité*)
- Une couleur (*en m*)
- Un temps

Ainsi, on a

$$\tilde{\alpha} = [Masse]^a.[VSD]^b.[Energie]^c.[Chaleur]^d.[Luminosit]^e.[Couleur]^f.[Temps]^g$$

ou $\tilde{\alpha}$ est la grandeur associée à α .

Notation 2.1. On note τ_{α}^{Δ} le nombre vert τ associé à l'élément α pour la grandeur Δ .

Propriété 2.5. τ est exponentiellement proportionnelle à $\frac{1}{\alpha}$

Definition 2.6 (Principe de spécialisation de *py*). Lors d'un raisonnement faisant intervenir *py*, on veillera à fixer le caractère de *py* au début du raisonnement et à ne surtout pas le changer durant celui-ci.

On posera donc au début de tout raisonnement faisant intervenir *py* l'hypothèse suivante :

$$py = py \text{ ou } py = \pi.$$

Propriété 2.7 (Spécialisation de *py*). *py n'est pas un nombre mais on peut lui associer le caractère d'un nombre noté π . py vaut alors π et on dit qu'il y a eut spécialisation, cependant la réciproque n'est pas vraie. Si on ne lui associe pas le caractère de nombre, alors on dit que py est défini dans son caractère général.*

Remarque 2.3.1. On définit donc dans le principe de Spécialisation le bon usage de *py* lors d'un raisonnement.

Definition 2.8 (Application verdoyante). Soit τ un nombre vert et \mathbb{W} un espace vectoriel pour lequel la définition a un sens.

On définit τ° l'application verdoyante associée à τ .

On a alors :

$$\forall \omega \in \mathbb{W}, \tau^{\circ}(\omega) = e^{\frac{x}{\omega}} + ypy \tag{2.1}$$

2.4 Carmin

Definition 2.9. Soit τ_α^Δ un nombre vert. On définit, pour tout ω quelconque, ϖ_ω^ϵ tel que

$$\varpi_{\tau_\alpha^\Delta}^\epsilon = \alpha$$

où Δ est la grandeur associée à α , et ϵ son expo-grandeur.

Remarque 2.4.1. ϖ_ω^ϵ est donc d'unité de Δ .

On a donc

$$\varpi_{\tau_\alpha^\Delta}^\epsilon = x \cdot \ln^{-1}(\tau_\alpha^\Delta - \text{Pit}(\tau_\alpha^\Delta)) = x \cdot \ln^{-1}(\text{Grav}(\tau_\alpha^\Delta)) \quad (2.2)$$

Notation 2.2. ϖ se note également $\text{Carm}(\omega|\epsilon)$

2.5 Gourdes

Definition 2.10. Soit τ un nombre vert. On dit que τ est une **gourde** lorsque τ est de la forme

$$\tau = e^{\frac{2py \times x}{\alpha}} + 2py \times \sin(z)$$

Théorème 2.11 (Théorème des Gourdes Vides (TGV)). τ est une gourde si et seulement si τ est de la forme

$$\tau = e^{\frac{2py \times x^0}{\alpha}} + 2py \sin(vi2)$$

où $vi2 = vi + 2$, avec :

- v la verdure du nombre en Grass, où v est de la forme $-i\bar{v}$
- \bar{v} le coefficient pratique de motricité de τ , qui qualifie le potentiel du nombre à se déplacer.

Chapitre 3

Troisième Dogmatique

Toutes les assertions de ce chapitre sont valables si et seulement si on se place en dogmatique 3.

3.1 Définitions

Definition 3.1. En 3^{ème} dogmatique, tout nombre vert s'associe à une application. On définit alors \mathbb{B}^{\equiv} comme l'ensemble des applications de \mathbb{B} dont le nombre vert à un sens.

Proposition 3.2. Soit $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$ une application. Le nombre vert associé à f , noté $\equiv(f)$ ou \equiv_f est

$$\equiv(f) = e^{\frac{x}{f(x)}} + f(py)$$

Remarque 3.1.1. \equiv_f° est l'application associée au nombre vert \equiv_f

Remarque 3.1.2. \equiv (du japonais trois) se prononce ici "tri".

Remarque 3.1.3. \mathbb{B}^{\equiv} est un ensemble particulier de Bus appelé Tribus.

Definition 3.3 (Potentiel gravitationnel). En 3^{ème} dogmatique, on définit le potentiel gravitationnel \overrightarrow{grav} du nombre vert associé à f tel que

$$\overrightarrow{grav}(\equiv(f)) = e^{\frac{x}{f}}$$

Definition 3.4. On définit l'énergie potentielle \overrightarrow{E}_p d'un nombre vert telle que

$$\overrightarrow{E}_p(\equiv_f) = -\overrightarrow{grad}(\overrightarrow{grav}(\equiv_f))$$

Definition 3.5. Soit $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$ une application. On définit le nombre vert f_\equiv d'application verdoyante f tel que $f_\equiv^\circ = f$

Definition 3.6 (Patte). Soit $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$ et $\equiv(f)$ le nombre vert associé à f . On définit une patte de $\equiv(f)$ comme position d'équilibre stable de $\equiv(f)$.

Proposition 3.7 (Caractérisation d'une patte). Soit $\in \mathbb{B}$, et $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$,
est une patte de f si et seulement si $\vec{E}'_p(f_{\equiv})() = 0$ et $\vec{E}''_p(f_{\equiv})() > 0$

Definition 3.8 (Canard). Soit $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$ et I un intervalle de \mathbb{B}^{\equiv} . On dit que f est un canard sur I lorsque f n'est pas continue sur I et f possède au moins trois pattes.

Propriété 3.9. Soit I un intervalle de \mathbb{B}^{\equiv} et $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$ un canard sur I . L'application verdoyante \equiv_f° casse n pattes à un canard si et seulement si \equiv_f possède n pattes de moins que f .

Definition 3.10. Soit $f : \mathbb{B}^{\equiv} \rightarrow \mathbb{B}^{\equiv}$.

On dit que \equiv_f est une brouette lorsque \equiv_f est une gourde vide dont le coefficient de motricité \bar{v} est différent de 0.

Propriété 3.11. Soit I un intervalle de \mathbb{B}^{\equiv} . Une brouette tombe du ciel sur I si et seulement si son énergie potentielle est décroissante sur I .